

Étude critique – Le changement climatique : approches historique et géopolitique.

En analysant les documents, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, vous expliquerez les enjeux géopolitiques de la lutte contre le réchauffement climatique.

❶ Le point de vue du président français sur l'accord de Paris, conclu lors de la 21^e conférence des parties (COP 21) en 2015.

Barack Obama prend courageusement position même s'il sait les réticences des producteurs de pétrole américains, même s'il connaît les pressions qu'ils sont capables d'exercer sur le processus électoral et qu'on verra à l'œuvre lors de la désignation de son successeur. Malgré la place que tient le charbon dans son économie, l'Allemagne d'Angela Merkel doit elle aussi changer de modèle. Elle est à nos côtés. La Chine marque son approbation, l'Inde surmonte ses réticences en passant un accord avec la France pour le développement rapide des énergies solaires. Le président Benigno Aquino des Philippines m'assure de son soutien : son pays vient d'être dévasté par un tsunami. Les Africains seront avec nous si les compensations promises sont couchées sur le papier. Nous jouons de nos bonnes relations pour convaincre les pays arabes, réticents en principe à toute limitation des énergies fossiles.

La conversation la plus émouvante est celle que je noue avec les représentants des îles du Pacifique. « Le réchauffement pour nous n'est pas une question parmi d'autres. Elle décide de notre survie. Sans un effort mondial conséquent, nous serons submergés avant cinquante ans. Le réchauffement nous aura rayés de la carte. » Au Canada et en Australie les gouvernements ont changé et les conservateurs climato-sceptiques ont été écartés. La Russie déclare sa neutralité bienveillante. Curieusement, à la fin de ce marathon, un seul pays est prêt à refuser tout accord et élève encore à Paris, au moment décisif, des objections obstinées. C'est le Nicaragua. Nous avons alors l'idée de faire intervenir le pape François qui entretient des liens étroits avec les anciens sandinistes. A-t-il réussi à fléchir la position des gouvernants de Managua ? Toujours est-il que leur veto ne sera jamais exercé. Ou trop tard. Miracle. »

Dans cette longue quête, nous avons bénéficié du concours actif de plusieurs personnalités d'envergure. Ban Ki-Moon, le secrétaire général des Nations Unies, a compris le sens qu'il pouvait donner à sa mission en faisant signer un grand traité international. Il a su se dépenser sans compter pour cette cause confirmant ainsi le rôle des institutions internationales et la précieuse utilité du multilatéralisme. Al Gore, ce démocrate qui faillit être président des États-Unis face à George Bush, consacre sa vie à la cause du climat. Michael Bloomberg, l'ancien maire de New York, a mobilisé l'ensemble des investisseurs américains pour leur démontrer que le climat est désormais un investissement rentable et que l'inertie aurait un coût fatal. Et puis il y a ces personnalités qui mettent leur notoriété au service d'un engagement sincère. Avec sa barbe d'homme des bois et son catogan (il est en tournage) Leonardo DiCaprio s'adresse d'un ton pathétique à l'ONU. Arnold Schwarzenegger¹, qui me broie les phalanges à chaque rencontre, met cette force impressionnante au service des régions du monde pour les mobiliser dans la lutte contre le réchauffement.

Finalement, après des jours tendus et autant de nuits blanches, grâce à l'addition de plusieurs mois d'efforts, grâce à Laurent Fabius, président de la COP, et à Ségolène Royal qui va lui succéder dans ce rôle, le maillet de bois tenu par le ministre des Affaires étrangères de la France² le 12 décembre 2015, jour historique pour la planète, s'abaisse sous mes yeux d'un coup sec. Un accord mondial est scellé au milieu des ovations immenses de l'assistance. Rarement un simple coup de marteau aura eu plus grand effet sur l'humanité !

François HOLLANDE, *Les leçons du pouvoir*, Paris, Stock, 2018.

¹ Ancien gouverneur de Californie (2003-2011), fondateur de l'ONG R20 (Regions for climate action) en 2011.

² C'est-à-dire Laurent Fabius.

🕒 En 2020, l'ONU et la Banque mondiale dressent un bilan contrasté de la lutte contre le changement climatique. Carte publiée dans le manuel Hachette, HGGSP terminale, édition 2020, p. 363.

